

Solidarité avec toute la création

Lors de la rencontre de Berlin, frère Alois a invité les jeunes à réfléchir ensemble aux chemins possibles « vers une nouvelle solidarité ». Ces dernières semaines, à Taizé, un carrefour a réuni des volontaires et des jeunes visiteurs autour d'une déclinaison de ce thème : « Solidarité avec toute la création – la responsabilité des chrétiens pour le monde de demain ». Ce numéro de la *Lettre de Taizé* fait écho à ces échanges : des jeunes ayant participé à ce carrefour, et d'autres aussi, apportent leur éclairage à partir de leurs expériences personnelles. Dans les pages intérieures, on trouvera un approfondissement de ce même thème, avec une méditation sur le texte d'Isaïe 41 et un article de réflexion sur l'idée de « dominer la terre » dans la Bible. Enfin, une réponse est proposée à la question : « Face à la vie d'éternité, pourquoi s'intéresser au sort de la planète ? »

Pour qu'une nouvelle solidarité entre les humains s'épanouisse à tous les niveaux, dans les familles, les communautés, les villes et les villages, entre les pays et les continents, des décisions courageuses sont nécessaires. Conscients des périls et des souffrances qui pèsent sur l'humanité et sur la planète, nous ne voudrions pas nous laisser aller à la peur et à la résignation. (Frère Alois, *Lettre 2012 – Vers une nouvelle solidarité*)

Daniel (Costa Rica)

Si la création est un don de Dieu aux humains, cela implique que je suis un co-créateur, que j'ai une responsabilité : mes actes influencent chacune des œuvres de Dieu. Et cela m'engage à respecter, à protéger sa création et à la rendre plus durable. Confrontés aux conséquences du changement climatique, une mise en garde, une alarme, doit s'éveiller en nous : qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je peux faire ?

Par exemple, dans ma commune, nous disposons de bacs de poubelles où l'on peut déposer des matériaux recyclables et ainsi promouvoir la conservation des ressources naturelles. Pour ma part, j'essaie de passer moins de temps sous la douche pour économiser de l'eau. Il n'est pas nécessaire de faire grand-chose, nous pouvons faire des petits pas aussi, et éveiller une conscience parmi ceux qui sont autour de nous. Chaque partie de l'œuvre de Dieu a en elle quelque chose de Dieu, et j'ai appris à trouver Dieu dans sa création. Ainsi, je souhaite changer ma manière de voir sur ce qui m'entoure, essayer encore plus de le protéger, et de l'aimer davantage chaque jour.

Paulina (Pologne)

Appartenir à la création de Dieu, ce n'est pas seulement pour moi un appel à la gratitude pour la vie qui m'est donnée, mais aussi un engagement pour la protection de l'environnement. Je considère le geste de présentation de tous les animaux au premier être humain (Genèse 2, 19-20) comme un encouragement à apprendre des autres créatures, mais aussi à prendre des responsabilités pour elles. Je trouve que c'est une dimension très importante de la dignité humaine et je pense que nous devrions parler plus de cette dimension de notre vocation chrétienne.

Je suis souvent bouleversée par l'énormité du malheur que l'humanité est en train de provoquer. Pour moi, c'est difficile de regarder des animaux traités comme des objets, ou de voir un paysage ravagé. Cela me déprime et je réfléchis à ce que je peux faire pour réduire cet impact. J'essaie de prendre des décisions responsables dans ma vie courante – quand je fais les courses, quand je voyage ou quand je passe mes vacances. Je sais que je ne vais pas sauver la nature à moi toute seule, mais cela ne m'affranchit pas de ma responsabilité.

Charles (Inde)

Le monde d'aujourd'hui est sous la menace du réchauffement climatique. Or, chacun peut prendre des décisions concrètes pour préserver la nature. Planter un arbre semble être à peine plus qu'une goutte d'eau sur un sol asséché. Mais si chacun faisait ce même geste à travers la terre, cela suffirait à protéger le climat de l'excès du dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Comme le disait Gandhi, si tu coupes un arbre, tu devrais en planter deux pour compenser le dommage effectué.

Les pays riches, bénis en ressources naturelles, auront toujours assez d'eau pour la consommation et pour les besoins hygiéniques. Mais il est des endroits de la planète où les gens doivent attendre patiemment pour avoir de l'eau. Parfois, l'approvisionnement en eau ne fonctionne qu'à un moment donné, et l'eau doit être conservée pour les temps difficiles. Souvent, il y a juste un robinet d'eau courante partagé ou une canalisation commune pour approvisionner en eau un endroit et sa population : tous doivent alors faire la queue pendant longtemps. Arrêter le gaspillage de l'eau, même si nous en avons suffisamment, serait un pas pour préserver la nature.

Duarte (Portugal)

Pour moi, avoir la foi signifie être capable de reconnaître la présence de Dieu dans tout ce qui existe. Il s'agit de voir les lois de la nature comme l'expression de sa volonté, car à travers elles, il a créé tout ce qui existe, y compris l'humanité. Par conséquent, lorsque nous maltraitons la nature, nous allons aussi contre la volonté de Dieu. Aucun artiste, aucun créateur ne souhaite voir son œuvre détruite. Je pense donc qu'il est de notre devoir, en tant que chrétiens, de nous efforcer de rapprocher de nouveau les humains et le reste de la création. En effet, Dieu nous a donné la Terre non pas afin que nous la possédions, mais bien plutôt pour que nous en prenions soin.

Iko (Indonésie)

Lorsque je pense aux préoccupations environnementales, cela m'attriste de constater que la nourriture dont la production abîme la terre est généralement la moins onéreuse. À l'évidence, je n'ai pas les moyens de consommer exclusivement de la nourriture issue de l'agriculture biologique et du commerce équitable ; mais j'essaie en tout cas de ne pas gaspiller ce que j'achète, de trier mes déchets, et d'encourager chacun à consommer de manière responsable dans la mesure de ses moyens.

C'est à nous de comprendre que ce monde que Dieu a créé comme une bonne chose l'est de moins en moins, au fil des siècles, à cause de la manière dont nous le traitons. Pour vivre en chrétiens, pour être en solidarité avec toute la création, nous avons une contribution à apporter. Beaucoup, par des gestes tout simples, peuvent faire la différence.

Théophile (France)

Avec mes amis étudiants en architecture, à l'école de Nancy, nous avons passé une semaine à réfléchir sur les questions de développement durable. Un groupe est parti à la rencontre des gens du voyage, pour savoir ce dont ils avaient besoin, afin d'apporter des solutions d'améliorations sociales. En effet, bien souvent leur accueil semble être un problème pour les villes, et ils se retrouvent à l'écart de l'agglomération, logés dans un unique endroit peu aménagé. Est-ce vraiment citoyen ? Mes amis ont alors proposé de les réinsérer dans le tissu urbain, en plusieurs lieux, pour qu'ils soient à proximité des infrastructures dont ils ont besoin : hôpitaux, marchés, écoles... Ils ont cherché différents endroits où ces nouveaux points d'accueil seraient possibles, et ont défini un scénario très concret. L'architecture, et ici l'urbanisme, sont aussi des moyens de solidarité humaine, en réfléchissant à comment servir l'Homme en aménageant son lieu de vie.